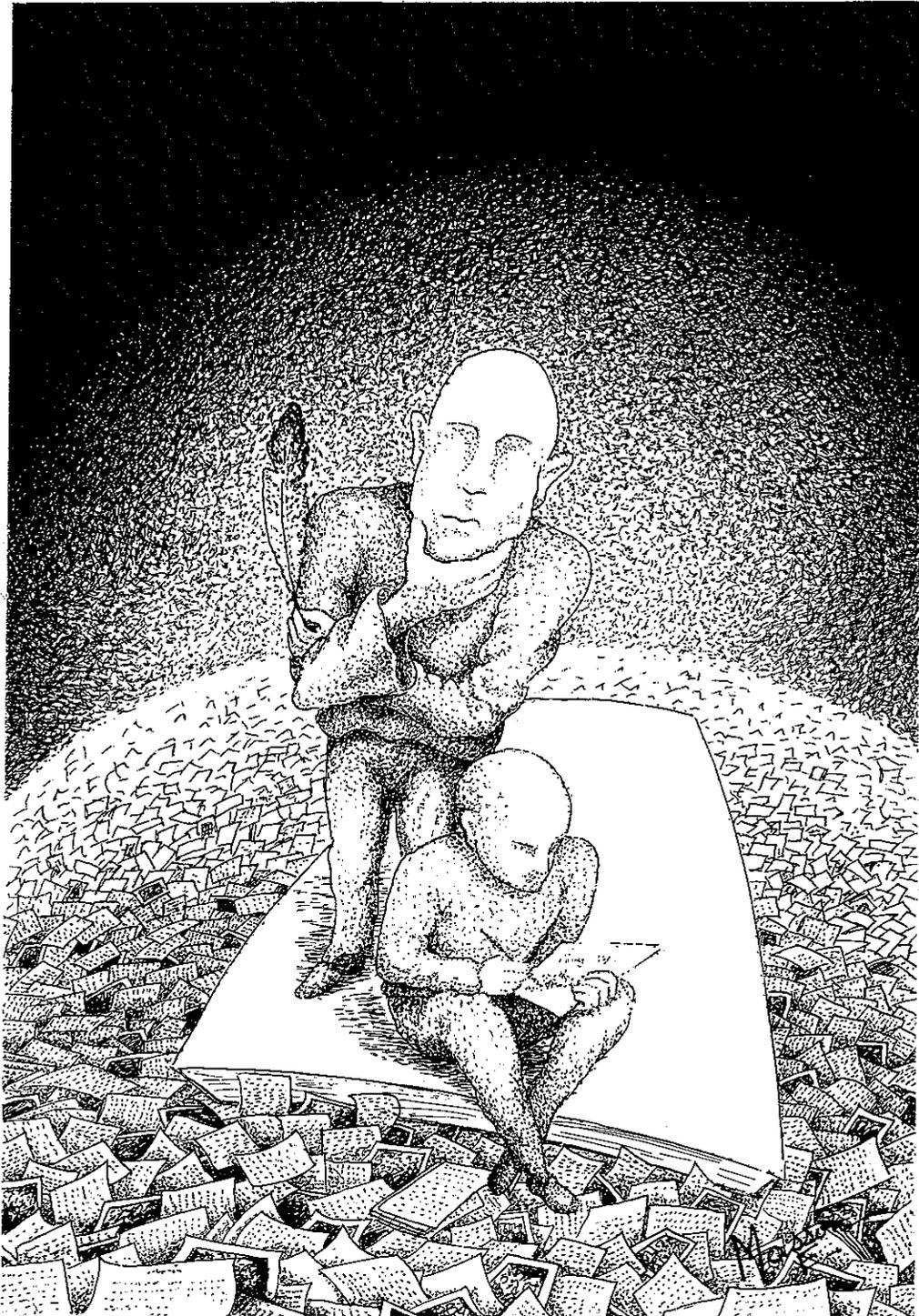


POESIE

POETES TOULOIS D'HIER & D'AUJOURD'HUI

De Raymond Bichet



INTRODUCTION

Sans doute s'attendrait-on que la présente partie s'intitulât "Anthologie de la poésie touloise", et tel est bien le titre qui m'était venu d'abord à l'esprit. Mais à mesure que j'examinais, pour faire un bilan, les oeuvres trouvées ou reçues, s'est confirmé ce qu'en vérité j'avais pressenti: s'il y a des poètes dans le Toulais, parce que nés dans cette région ou parce qu' y habitant, ceci depuis plus ou moins longtemps, il n'existe pas de poésie touloise, c'est-à-dire pas de poésie reconnaissable facilement, à travers le temps et les auteurs, à un goût de terroir qui lui soit propre.

Elle est simplement de la poésie française née d'hommes et de femmes partagés entre le plaisir d'écrire et le besoin de créer. "Elle est surtout de la poésie qui interpelle, allant du murmure intimiste au cri universel, du langage ésotérique et souterrain réservé à quelques initiés à la langue populaire et transparente compréhensible à tous les publics. Celle qui vient de la tête où bouillonnent les neurones enfiévrés, ou des yeux aux horizons voilés, ou du coeur aux résonances personnelles ou encore des tripes aux dédales insondables, enfin peut-être aussi du corps tout entier lorsque tous les muscles bandent à l'unisson leurs efforts concentrés en un point unique: la transmission du message, la communication de l'énergie. Celle qui trouve oreille confidentielle ou large écho, tombe au fond du gouffre ou atteint les hautes nues..."(1)

Cette séquence poétique, inédite dans les "Etudes Tuloises", présente donc des poètes locaux, jouissant d'une certaine notoriété ou peu connus, voire méconnus, des poètes d'hier comme René d'Avril né à Toul en 1875 et des poètes

d'aujourd'hui comme Colette Martin ou Michel Chavatte.

Aucun thème n'a été imposé, ni aucune forme. Chaque auteur contacté a pu, en toute liberté, envoyer les poèmes qu'il estimait les plus représentatifs de son talent et de sa personnalité. Enfin, j'ai voulu que cette présentation de textes soit débarrassée des exclusives et des restrictions de la critique pontifiante pour que tous les auteurs recensés, sans aucune exception, puissent être lus comme ils le méritent. Car si fréquemment nous avons coutume d'encenser les merveilles de l'art d'écrire, par contre nous avons perdu l'habitude d'en reconnaître les peines. Et puis, si chaque poème n'est pas forcément une oeuvre d'art, il traduit cependant une impression et suggère toujours avec force, soit une idée, soit un message, ou tout simplement l'écho intérieur d'un homme ou d'une femme en proie aux interrogations de notre monde. Souvenons-nous sans cesse que la poésie est un puits d'encre noire dont la profondeur est chaque fois suffisante pour nous offrir une eau désaltérante et pure.

Enfin, je me fais un devoir de remercier tous ceux qui ont prêté leur concours à ce mini-recueil, et de dire ma vive gratitude envers le "Cercle d'Etudes Locales du Toulais", sincère ami des poètes: sans son généreux désintéressement en leur faveur, cette séquence poétique n'aurait pu jamais être qu'un vain projet.

Raymond Bichet
alias Stéphane Boutelière
(Ecrivain et poète)

(1) De Christiane Delcourt: PO-HE!
sic..., Florilège n°34 - Revue "Les Poètes
de l'amitié".

INFORMATIONS BREVES

1. Guide pratique du poète

Ouvrage pratique par excellence, ce guide conseille les auteurs dans toutes leurs stratégies: publication en revues, recherche d'un éditeur, signature d'un contrat, recours au compte d'auteur ou à l'auto-édition, diffusion et promotion d'un livre,

concours et prix littéraires, bourse d'aide à la création, connaissance des sociétés d'auteurs, etc....
S'adresser: J.-J. NUËL, B.P.12, 69350 La Mulâtière

2. Concours de poésie

.VIIème Grand Prix International de Littérature organisé par le Centre d'Art Lorrain - Demande du règlement à Monsieur Antoine DOUDOUX - 12,

rue du Tivoli - 54400 LONGWY-HAUT (Les oeuvres doivent parvenir avant le 30 avril 1991)

„Grand Prix Mirabelle 1991 organisé par la Haute Académie Littéraire et Artistique de France (HALAF-Lorraine) - Demande du règlement à Madame Irène GENIN-MOINE - 2, place Lucette Ditsch - 54990 XEUILLEY (Les oeuvres doivent parvenir avant le 31 janvier 1991)

„VIème Prix de l'Édition organisé par la revue littéraire "L'ENCRIER" - Demande du règlement à Monsieur Laurent BAYARD 46, rue des Anémones - 67450 MUNDOLSHEIM (Les oeuvres doivent parvenir avant le 31 juillet 1991)

„Prix des Poètes Lorrains 1991 organisé par la Société des Poètes et Artistes de France - Demande du règlement à Monsieur Jean-Claude GEORGE - 2, rue du Vieux Pont - 55190 PAGNY-SUR-MEUSE.

3. "Le Livre sur la place" (Nancy)

A propos de la 12ème édition du "Livre sur la place", on constate, cette année encore, la grande discrétion des poètes lorrains. Mais, au fait, leur donne-t-on des tribunes? Et, si oui, les

accepteraient-ils?

Constatons aussi que, si il y a de plus en plus de journées du livre lorrain, il n'y a pas de "Journée de la poésie lorraine".

Quel dommage, on lirait Jean-Claude George, Paul Mirtyves, Irène Génin-Moine et bien d'autres anonymes.

Et si pour la 13ème édition de cette grande manifestation littéraire, nous lançons le pari d'être là, nous aussi, les poètes!

4. Correspondance

Toute correspondance concernant la poésie devra être adressée à cette nouvelle adresse:

Raymond BICHET "Le Presbytère"
Rue Jeanne d'Arc 55200 EUVILLE

(En effet, après avoir vécu quatorze ans à Toul, l'auteur retourne à ses origines en terre meusienne mais n'en reste pas moins le fidèle serviteur de tous les poètes toulous, et le collaborateur assidu des "Études Toulouses").

POETES D'HIER

Chers poètes disparus, vous méritez mieux que l'oubli. J'aimerais, un jour, si j'en ai le temps, écrire l'histoire de votre vie...

RENE D'AVRIL

Léon Malgras qui, en littérature adopta le pseudonyme de René d'Avril, naquit en 1875 à Toul. Licencié en philosophie. Publie de très nombreux ouvrages de poésie entre 1898 et 1951 dont "L'Arbre des fées" (1913) couronné par l'Académie Française.

POTEE LORRAINE

1. Le jardin tout entier a franchi la fenêtre
Avec ses choux luisants, vernis par l'arrosoir,
Quand ton odeur d'été puissamment nous pénètre,
O mets fumant, dressé comme un haut reposoir!
2. Beau sacrifice offert à l'appétit robuste:
Tous les bruits de la terre en un même fumet!
Tu sembles, sur nos plats lorrains, casquet un buste
Antique, avec cimier de lard, faisant plumet.
3. A ton charme ajoutons la saucisse brûlante,
Le jambon, suspendu dans l'âtre large et noir,
Pour mieux remercier la Nature opulente
Qui se prodigue à nous, du matin jusqu'au soir.



R. Chazal - Blérud les Tois

POL CAPUT

C'est à Pagny-derrière-Barine, que naquit en 1910 Pol Caput. Obtient en 1943 une licence de Lettres modernes. Publie cinq recueils de poésie dont "Des larmes et des roses" (1931) qui reçut le Prix Stanislas de Guaita.

JE TE SALUE, O MA JEUNESSE!...

1. *Quand s'éveillait jadis, sur la pâle colline,
La profonde rumeur qui monte des forêts,
A l'aube, j'ai rêvé, plein de naïfs secrets,
Que redisait tout bas la source cristalline.*
2. *Plus tard, dans la fraîcheur de la brise câline,
Solitaire et pensif, j'ai bercé mes regrets
Sous les feux du couchant qui s'éteignaient discrets,
Suprême adieu du jour à la fleur qui s'incline.*
3. *Mais ce calme bonheur, au seuil de mes vingt ans,
Avec l'âge où chantaient mes désirs palpitants,
Déjà s'évanouit, sans espoir qu'il renaisse.*

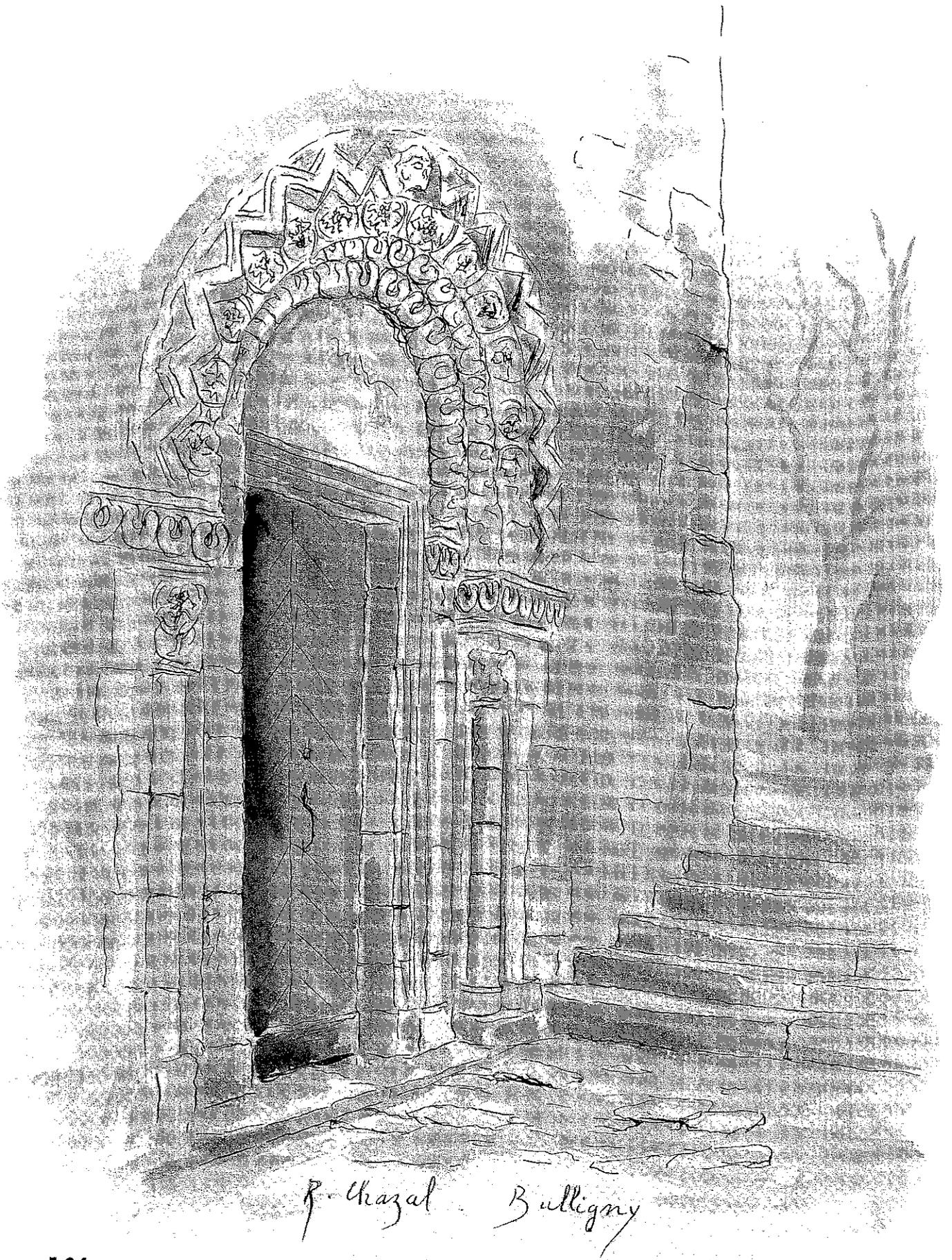
*Et, devant ta splendeur que demain va flétrir,
Dans un baiser, je te salue, ô ma jeunesse,
Toi que j'ai tant aimée et que je vois mourir.*

ROGER ROSSILLION

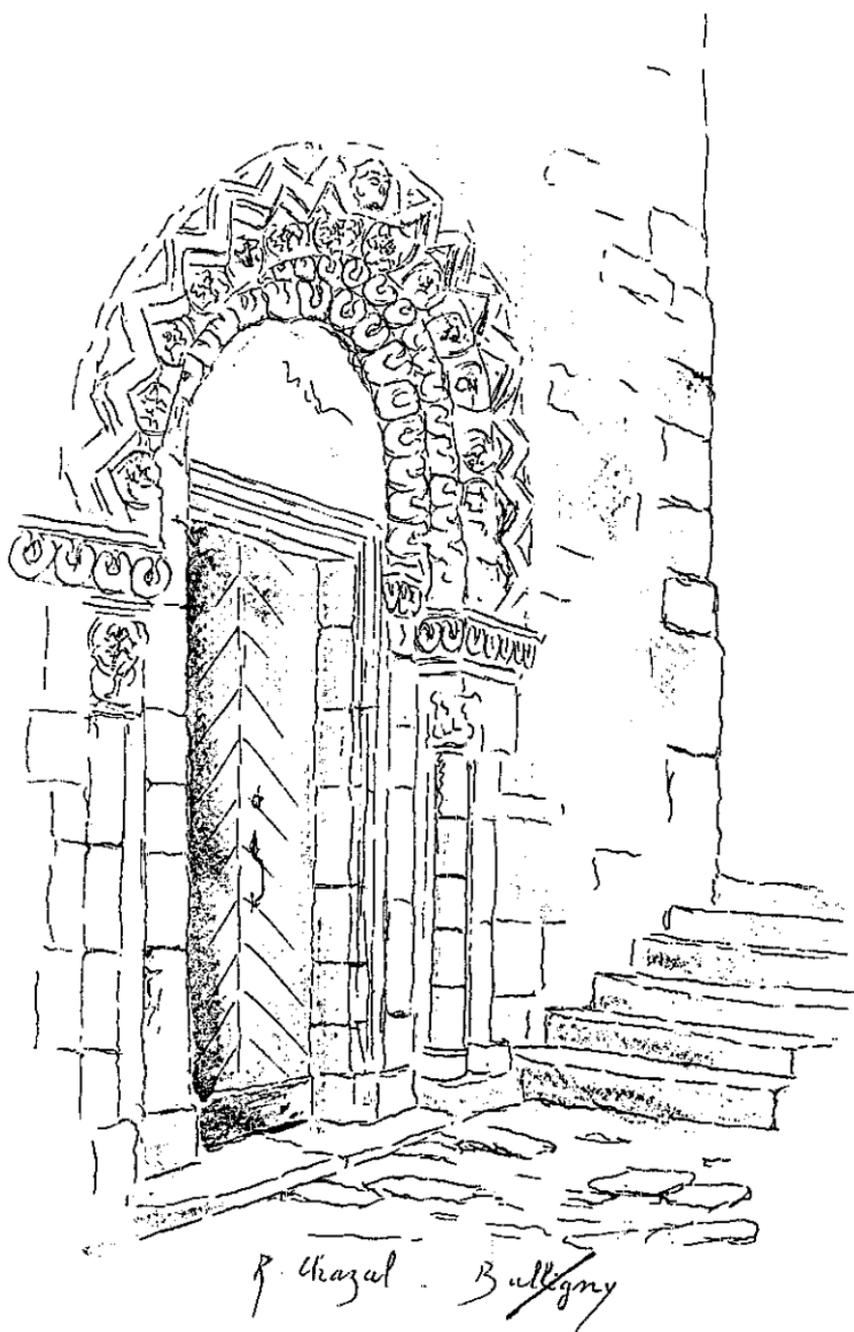
Enfant du Toulinois qui terminait brillamment des études de droit quand la mort est venue le saisir. Il avait tout juste vingt ans. Publie une suite de poèmes, écrits entre 1908 et 1911 et contenus dans un unique recueil "Poèmes".

SUR LES TOURS DE LA CATHEDRALE

1. *Ami, te souviens-tu du jour où nous montâmes
Sur les toits de la cathédrale?
Un grand défaut de vivre emplissait nos deux âmes,
Que heurtait la ville banale.*
2. *Nous avions le ciel vaste au-dessus de nos têtes
Et l'humanité sous nos pieds,
Et le vent, en poussant des clameurs de conquête,
Sur nos visages se ruait.*
3. *Et nous contemplions le poème de pierre,
Lourd de temps et vibrant de foi,
Où nos pères ont mis le feu de leur prière
Et leur espoir et leur effroi.*
4. *Une voix nous disait que seul l'amour d'un Dieu
Pouvait enfanter ces merveilles:
C'est en vain que Satan, pour noyer cet aveu,
Sifflait en bise à nos oreilles.*



Les lecteurs auront remarqué, sans doute, que un des dessins de R.Chazal illustrant l'article "Poètes d'hier et d'aujourd'hui" (ET n°56) était faussement légendé : il faut bien entendu lire Barisey-la-Côte au lieu de Bulligny.



5. *Ricanant sur la grâce exquise des dentelles,
Les gargouilles, d'un air narquois,
Vomissaient leur mépris des vaines bagatelles
Dont les fous d'en bas font leurs lois.*
6. *Et tous deux, dans l'oubli des plates contingences
Et de la terne humanité,
Nous sentions notre coeur bondir avec démençe
En un désir d'éternité.*

POETES D'AUJOURD'HUI

Toutes les fois qu'il s'installe à sa table de travail, le poète est saisi de l'angoisse de la feuille blanche. Pour remédier au plus vite à ce néant, il l'emplit de mots, faisant croître toute une floraison dans ce qui n'était alors qu'un désert. Il calme ainsi son inquiétude en rompant le silence par une avalanche de mots, jusqu'au moment où, passant à la feuille suivante, l'angoisse réapparaît plus pressante que jamais.

AILLEURS

*Aller, allez! pourquoi rester?
Acclamer le peu de passé
Qui demeure à jamais ajourné?
Au-dessus du cortège des pas,
Par-delà l'attente des mots
Reprendre la route, par secousses,
Pour mettre son nom sur le dos de l'Histoire.
Marcher à la recherche du "je" et du "nous"
Pétrifier tous ces regards qui ne m'appartiennent pas
Et jouer à n'être plus qu'un, demain.*

Jean Bernard GALLOIS (Dommartin-les-Toul)

LES FLOTS DU SILENCE

*Message flottant au gré du vent
Secret enfuit au plus profond de mon âme
Mystère connu des rages de l'Océan
Petite barque qui a toujours gardé sa rame.*

*Message d'une bouteille lancée à la mer
Secret qui persiste au-delà de mes pleurs
Mystère de l'écho du tonnerre
Petite barque entraînée dans la peur.*

*Message des battements de mon coeur
Secret qui résiste au danger du calme
Mystère de l'inconnu qui se meurt
Petite barque, une nuit, aura perdu sa rame.*

Sandrine LIOUVILLE (Boucq)

LA VIE

La vie peut nous avoir dévalisé
D'espoir et de courage
Et tout à coup au bon moment
Il arrive un rien qui est énorme,
Un rien,
Un signe,
Un regard,
Un sourire,
Des mots d'amitié,
Cela vous remet d'aplomb
Et vous fait repartir.

Nous sommes tous pleins de défaites et d'ombres
Et souvent terrassés par un profond désarroi
Mais qu'importe, s'il nous arrive
Tout à coup au bon moment
Un rien,
Un signe,
Un regard,
Un sourire,
Des mots d'amitié
Et le besoin de respirer du côté du ciel!

Colette MARTIN (Toul)

SOCIÉTÉ

- | | |
|---|---|
| 1. Il avancent tout droit
Et je ne peux croire, que moi,
Je suis là, dans la masse,
Sans savoir ce qui se passe. | 2. Tous habillés pareils,
Des pieds aux oreilles,
Ils marchent lentement,
Peut-être vers le néant. |
| 3. Ils ne sont pas tristes
Ils rient tous
Ils suivent les pistes
Et ils me poussent. | 4. Je suis leur prisonnier
Mais il ne faut s'y fier
Car si mon corps a peur
Ailleurs est mon cœur. |

"Je remercie les "Etudes Toulouses". Grâce à vous, on va enfin parler de poésie dans une revue. Je suis en effet très déçu de la place de la poésie dans notre société. On n'en parle pas suffisamment. Et pourtant, la vie n'est-elle pas elle-même une poésie?"

Olivier LEONARD (Toul, élève de IereA)

20 JANVIER 1984: J'AI SOIXANTE DIX ANS
[extrait]

Puisque je peux encore, marcher, parler, écrire,
Aujourd'hui
Puisqu'avec un enfant je peux jouer et rire
Avec lui,

Puisque celle que j'aime est encore avec moi
Au plateau
Puisqu'en dépit des ans, je lui garde ma foi
Que c'est beau!

Puisque mes deux garçons ont fondé un foyer
Très heureux
Puisque des tout petits sont venus l'égayer
De leurs jeux

Puisqu'il me faut lutter et garder le courage
Qui faiblit
Je dois me contenter de ce vieux corps que l'âge
Envahit

Je veux rester fidèle aux amis que j'aimais
Autrefois
Et chasser de l'esprit les regrets que j'avais
Quelquefois.

"Tout au long de ma vie d'adulte, j'ai souvent jeté sur un cahier d'écolier les quelques vers qui me venaient à l'esprit et qui n'ont jamais été publiés.

Privé depuis six mois de l'usage de ma main droite, j'en suis réduit, pour vous soumettre ces quelques rimes, à utiliser avec un seul doigt, ma vieille UNDERWOOD.

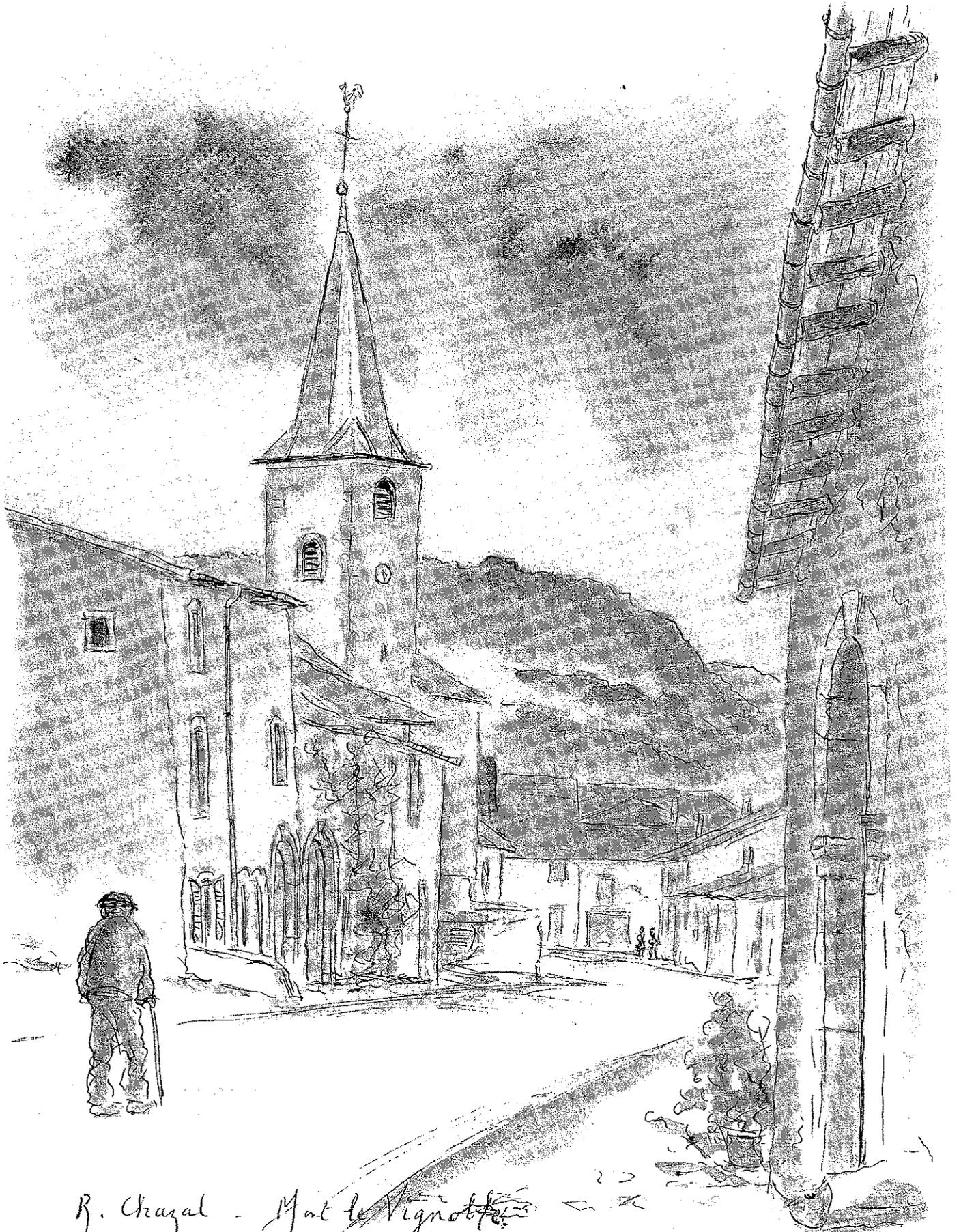
Pierre FRANOUX (Toul, le 18 juin 1990)

Grand merci Monsieur Franoux. Quand nous vous lisons, nous avons envie de croire que la vie est une fleur et que rien ne peut courber la fraîcheur de sa tige.

L'ENFANT S'EN VA [extrait]

Ma fille, ma petite fille,
En ce samedi tu te maries;
Je te vois encore tout enfant,
Hélas!... trop vite a passé le temps.
Ce beau bébé tant désiré
Que tu as été,
Aujourd'hui a grandi
Et son destin a choisi.
Tu as été ma richesse,
Tu m'as apporté tendresse;
Pour toi ma fille, ma petite fille,
J'ai vaincu les difficultés de la vie
Avec toute mon ardeur
Pour t'apporter bonheur.

Yvette GREGOIRE (Gondreville)



R. Chazal - Mont le Vignoble

AMIS, UN DERNIER MOT! [extrait]

Amis, un mot encore! Et je tais à jamais
Cette voix qui souvent a trahi mes pensées.
Où donc va ce vent d'hiver - l'oeil rouge et séché
Qui porte sur son aile mon avenir inquiet.
Comme un voile blanc glissant, fuyant vers les ténèbres,
Comme un météore dans cette nuit si funèbre,
Et qui écrase mon crâne où rien ne fut forgé.

Marc HUMBLOT (Domgermain)

L'ORCHIDEE

1. C'est une fleur très étrange
Que j'ai toujours adorée!
Est-ce un démon ou un ange
Que la nature a formé?
2. J'ai admiré ses couleurs
Et respiré son odeur.
Elle a paru me parler
Et j'ai voulu l'écouter.
3. J'ai tenté de la cueillir:
Je la voulais pour moi seule.
Je n'avais qu'un seul désir:
La posséder. Quel orgueil!
4. Dans mon logis, la jolie fleur
A perdu bientôt ses couleurs
Et son éclat et son odeur:
Elle séchait de mon erreur.
5. La nuit pendant que je dormais,
J'ai entendu comme une plainte:
C'était l'orchidée qui gémissait
Chantant une triste complainte.
6. "Comme j'aimais cette forêt
Où je suis née, sous le soleil,
Pourquoi m'en avoir arrachée?
N'avais-tu pas d'autres merveilles?"
7. Un doux parfum m'a inondée:
C'était celui de l'orchidée.
Je me suis alors éveillée:
Ma fleur venait de s'évader.

Jeanine CHAUSSADE (Foug)

"DAME TERRE"

1. Perles transparentes
Herbe frissonnante
Oh le joli bustier!
Pour terre vallonnée.
2. Pour toute chevelure
Feuilles et branches ondulées
Que le vent qui murmure
Se plaît à décoiffer.
3. Le ruisseau scintillant
Lui sert de ceinture
Rivière de diamant
Au milieu de verdure.
4. Jupe toute plissée
D'une terre ensemencée
Pour compléter cette parure
L'homme a aidé "Dame Nature"
5. Père, Mère, Enfants, Petits,
Regardez, comme je suis jolie!
Au printemps je vous donne des radis,
En été toutes sortes de fruits,
En automne ma parure vous ravit,
On vendange ma vigne pour le "GRIS"
Pourquoi en hiver on me fuit?

Michel CHAVATTE (Blénod-les-Toul)

RUE DE PHALSBURG

*Non, tu n'as pas, petit muret
ton pareil,
très doucement pour me garder
du soleil.*

*Bien calfeutré et à l'abri
d'un mur ami
En bon endroit, rue de Phalbourg
au fort du jour.*

*Surtout quand ce grand voyou darde
ses rayons,
Quand mon oeil fouille la lucarne
du ciel blond.*

*Certes trop court
languissamment mon coeur rêve
- chastes amours! -
de la Princesse de Clèves.*

Guy DEMANGE (Tomblaine, né à Toul en 1943)

RETRAIT

*Retrait de mon âme
Trop étrangère à ce monde,
Meurtrie, peu à peu,
Des dictatures malicieuses.*

*Retrait de ma plume magicienne
Qui a perdu son flux impronptu
Et ne m'aidera plus
A supporter la froide insomnie.*

*Retrait du grand mystère
De l'amour, de la mort,
Qui dresse enfin in petto
Le bilan de ses faillites.*

*Retrait de mes doigts
Aux empreintes uniques,
Brisés jusqu'à l'amputation
Par mes fantastiques errances.*

*Retrait de mes ailes
Si avides de transport
Plaquant d'un coup
La divine épopée.*

*Retrait de la jouissance,
Honteuse, impensable et indicible,
Démoniaque brasier
Eteint de la paille fauchée.*

*Retrait de la poésie
Aux rimes d'agate
Et à la céleste bohème
Entachée de la mort du cadet.*

Raymond BICHET - alias Stéphane BOUTELIERE

CONCLUSION

Dorénavant, la poésie aura sa place dans la revue "Etudes Toulousiennes". En effet, une fois par an, à cette même époque et grâce à la bienveillance de l'équipe rédactrice de cette revue, je réitérerai cet espace poétique unique dans le Toulousain pour que vivent, persistent et signent notre poésie et nos poètes.

Maintenir dans la mémoire des jeunes générations les noms des poètes du Toulousain qui risqueraient sans cela de s'en effacer et donner enfin aux auteurs d'aujourd'hui la place qu'ils méritent pour que s'exprime légitimement leur art, voilà, en effet, le double but que je me donne en réalisant cette rubrique.

Et à ceux qui se poseraient encore la question "Qu'est-ce que le poète?", je répondrai en citant Fernand Dauphin, poète nancéien, né en 1876:

"Qu'est-ce que le poète? Un esprit tourmenté
De reconcilier la pensée et la vie?
Un coeur toujours tremblant devant sa volupté,
Mais au fort de l'orage adorant l'harmonie?"

Extrait de "Question"

Je souhaite que d'autres poètes nous rejoignent pour la prochaine édition de cette rubrique, et, que les lecteurs goûtent, nombreux, le plaisir de lire de la poésie.

Je souhaite surtout qu'avec ces pages partisans, nous fassions mentir les vers où Jules Romains déplorait en 1925 la désaffection dont la poésie commençait à être victime:

"Les peuples ont cessé d'entendre le poète.
D'autres jeux les ont pris, de plus mornes amours."

Raymond Bichet



Caisse d'Epargne Ecureuil

8, place de la République - TOUL
Tél. 83.43.03.52

Un établissement bancaire à part entière
(Placements, Crédits)

A l'écoute de ses différents partenaires
(particuliers, commerçants, artisans,
professions libérales)

L'AMI FINANCIER

Bureaux ouverts du mardi au vendredi
de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h
le lundi de 13 h 30 à 18 h
et le samedi de 9 h à 11 h 30

A votre service 24 heures sur 24